

PAR LYDIA HARAMBOURG

YVES BRAYER

Une réunion de gouaches, d'encres de Chine et de crayons inédits, des œuvres de jeunesse, nous emmène « de la Méditerranée au Bosphore » sur une période couvrant les années 1928 à 1948. Toute sa vie, Yves Brayer (1907-1990) a dessiné sur le motif. La pratique du carnet lui a donné la justesse du dessin et le sens de la synthèse dans une composition toujours maîtrisée. La sûreté de son graphisme s'accommode parfaitement de l'instinct qu'il a à poser les touches colorées avec une hardiesse toujours en éveil. Son approche en constante prise sur la vie aboutit à faire coïncider l'image et sa transposition.



Yves Brayer,
« Mekhnès, Maroc »,
gouache et crayon
1928 (Galerie 26)

Notre voyage commence en 1927, en Espagne où la brutalité des contrastes entraîne le changement de sa palette, comme le montrent ses vues de Tolède et d'Avila, puissamment écrites dans les couleurs terre, le noir et le blanc. Une impatience juvénile s'exprime avec une pleine liberté quelques mois plus tard lorsque, lauréat du prix du Maroc en 1928, il arrive à Casablanca. Il est émerveillé par la vie colorée qu'il découvre à Marrakech devant les remparts ou au café. Il est confronté à des scènes de rue à Rabat. *Entrée d'une échoppe* en témoigne. Dans ce pays, le jeune Brayer, âgé de vingt et un ans, fait preuve d'une maturité éblouissante dans ses prouesses graphiques. Au pinceau, à la plume ou au crayon, il a toutes les audaces pour traduire les étoffes chatoyantes de *Femmes marocaines à Fez*.

En 1930, le prix de Rome en poche, il accomplit le traditionnel voyage en Italie, à la fin duquel il embarque à Brindisi pour Constantinople. De cette escale byzantine en 1933, il rapporte des impressions glanées sur des blocs sténo. Les rives du Bosphore métamorphosées par les brumes vaporeuses lui inspirent des pages émouvantes. La couleur réactive les contrastes. Les vibrations sont plus sensibles grâce aux fonds qu'il privilégie comme dans le *Café Pierre Loti sur le Bosphore*. À la plume, au crayon ou à la gouache, il immortalise les bateaux du port de Galata.

Galerie 26, 26, place des Vosges, III^e. Jusqu'au
8 novembre. Catalogue.